

Discours d'hommage à Maurice Marquet prononcé le 20 octobre 2022 par Madame Dominique Marceteau, Maire de Miallet

Miallet est en deuil. Notre village vient de perdre l'un des siens, l'un de ses acteurs à qui elle doit beaucoup. C'est avec une immense peine, que le maire que je suis, a appris le décès de son prédécesseur l'ancien maire de notre commune. Au nom de l'ensemble du conseil municipal, des anciens élus comme des nouveaux, d'ici ou d'à côté, de tous les employés comme de toutes les personnes qui ont travaillé avec lui, de tous les habitants, je viens adresser un dernier au revoir à notre ancien maire, apporter un témoignage de reconnaissance à l'élu, un témoignage d'affection à l'homme et, si j'en juge au nombre de personnes présentes, en ce jour de deuil, je pense que nous partageons tous les mêmes sentiments.

Dimanche 16 octobre, M. Marquet, ou bien Maurice comme tous le nommaient affectueusement, nous a quittés. Avec lui, disparaît un homme respectueux des autres et attentif à eux, une personnalité toujours accessible, disponible. Maurice Marquet était quelqu'un qui savait aimer les gens. Il aimait tout d'abord sa famille, ses petits-enfants auxquels j'adresse toute mon amitié.

Né le 29 décembre 1933, il travaille d'abord sur la ferme familiale à La Gratte. Appelé sous les drapeaux, il doit partir en 1954 en Allemagne avec les FFA puis par la suite il embarquera pour l'Afrique du Nord. Il rejoindra ses foyers en 1957. Alors il collecte le lait pour la laiterie des Fayes de Limoges. Son père fait l'acquisition de la maison où Maurice habitera plus tard. Il se marie avec Georgette le 25 avril 1959. L'année suivante, ils auront une fille, Laurence. Avec Georgette, ils créent une épicerie et il devient marchand de vin jusqu'à sa retraite, en 1993. Une retraite qui n'est pas paisible car il perd ses proches : Laurence qui nous a quittés en 1996, Georgette en 2004, puis Tahar, son gendre et encore Andrée sa belle-sœur. Maurice combat aussi avec courage et discrétion la maladie mais ce sont les conséquences d'une banale chute qui viennent de nous l'emporter ce dimanche dernier.

Il aimait ses nombreux amis avec lesquels il adorait partager de bons moments, discuter. Des années sombres des guerres, il aura la conviction qu'il lui faut prendre sa part dans le travail de mémoire, ce qu'il fit jusqu'au bout avec ses amis, anciens combattants. Il aimait aussi, quel beau symbole de paix encore, ses colombes qu'il soignait avec amour ; ses pigeons qui au moment où les mots ont du mal à sortir viendront lui dire un dernier au revoir tout à l'heure. Et bien sûr, il aimait sa commune pour laquelle il s'est dévoué. Marié avec Georgette, il épousa aussi Miallet en étant élu en 1977, accomplissant deux mandats en tant que maire, jusqu'en 1989. Il a accompli ses mandats du premier au dernier jour avec sérieux, avec fidélité en gardant les convictions qui n'ont cessé de l'animer car Maurice, c'était la fidélité à des principes et des idées. Il travaillait avec cette idée qu'il faut agir pour le bien commun avec une rigueur de pensée et une volonté d'être efficace. Il était un homme travailleur, exigeant, rigoureux dans les mots et dans les actes, mais toujours à l'écoute des autres, toujours attentif, tolérant aux autres, ses proches, ses voisins, son village. Elu, il administra la commune en ayant à cœur de la développer, de la moderniser, tout en lui conservant ce qui faisait son charme.

Il serait fastidieux de lister tout son apport pour notre village, mais on peut en rappeler quelques-uns, comme notamment la création du lotissement communal, la rénovation de la place du village, ou encore le court de tennis pour n'en citer que quelques-uns. Je n'oublierai pas sa fidèle présence à toutes les commémorations du souvenir.

Il va désormais reposer, au cimetière de Miallet, aux côtés de Georgette son épouse. Lisa, Jonathan et vos proches, les habitants de Miallet, tous vos amis réunis autour de vous, les membres du conseil municipal et moi-même, je veux vous dire en leur nom que nous prenons part à votre peine et nous vous présentons nos plus sincères condoléances.